

LIBERTE GAGNEE D'UNE GENERATION PERDUE

L'Ordre des Architectes est de fait l'expression institutionnalisée de rapports de forces corporatistes fondés sur un désir de notabilité perdu à jamais .

L'Ordre , au travers de cette élection , se transforme momentanément en une tribune ouverte . J'adresse à cette occasion un court message à tous mes amis engagés et souvent isolés .

Années 80 : enthousiasme , fraternité , ambition , projets .

Années 90 : angoisse , argent , démission , corruption .

"L'alerte au néant s'entend toujours dans la grande oeuvre" nous rappelle opportunément le philosophe Lyotard .

L'ambiance du moment est celle du consensus , d'une pensée lisse , d'un climat ouaté qu'aucun cri ne semble pour l'instant parvenir à troubler . Le silence et l'agitation des signes nous écrasent mais ne peuvent nous contraindre à accepter avec fatalisme la panne momentanée de l'idéal .

L'architecte , citoyen à part entière , sait peut-être mieux que tout autre ressentir la différence entre espoir et résignation , entre transparence de l'action et calcul de l'ombre .

Une partie de ma génération a bénéficié un temps de l'ouverture offerte par une forte réaction à trente années d'affairisme . Nous avons alors pensé qu'il serait possible de faire l'architecture comme on fait son pain : faire oeuvre utile avec amour et passion . Nous l'avons fait avec notre sueur , notre âme et notre innocence . Il en reste , et c'est l'essentiel , pas mal de points-d'architecture qui bornent l'espace . Cette liberté de penser et d'agir est aujourd'hui morte et s'efface devant le retour larvé de petits notables sans noeud papillon et de vieilles barbes.

La peur , paraît-il , empêche et rend muet . Est-ce parce que nous n'avons pas encore connu la vraie peur , par exemple celle qui gouverne Sarajevo , que l'on nous considère trop souvent comme des enfants gâtés ? Devons-nous , sous prétexte d'avoir grandi avec la crise , remercier sans cesse et courber l'échine ? Je veux dire à mes amis qu'il est grand temps de relever la tête sans attendre l'hypothétique venue de plus nobles causes . Nous pouvons :

- réclamer que les actions sur la ville soient immédiates , ambitieuses et concrètes
- densifier les Volumes de la Ville en profondeur et en hauteur
- combattre l'envahissement des boîtes néo-modernes
- considérer le droit à la différence et à l'invention formelle comme un acquis
- revendiquer notre liberté de créateur face aux technocraties assoupies
- limiter la participation d'un architecte à trois concours ou projets par an
- renforcer la sélection post-universitaire par des évaluations de compétence régulières
- critiquer les mandarins déguisés en auteurs tristes
- exiger la maîtrise de la totalité du domaine construit , sous toutes ses formes
- promouvoir la création d'ateliers municipaux de maîtrise d'oeuvre
- affirmer la nécessité de concevoir avant d'effectuer

Chaque génération porte en elle sa part de responsabilité de l'engagement collectif .
C'est de cette façon qu'elle se situe dans l'histoire des faits et des idées . Architecte ,
tu n'es rien si ton oeuvre personnelle , aussi singulière qu'elle soit , n'est fondée et ne
s'affirme qu'au travers d'actes autonomes : violence n'est pas force .

En prendre conscience est le premier pas de notre lutte .
C'est à ce prix que notre liberté gagnée depuis dix ans fera de nous une génération
adulte et consciente de la générosité qu'elle incarne .